

Banque X/ENS - Session 2024
RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ORALE D'ANGLAIS
ENS PARIS-SACLAY

Dans le cadre de cette épreuve, les candidats doivent résumer et commenter un article de presse de langue anglaise d'environ 550 mots. Ils ont 30 minutes de préparation et passent ensuite un oral de 20 à 25 minutes (une douzaine de minutes de présentation orale suivies d'un échange avec le jury).

PRESENTATION

Synthèse

Les textes proposés étaient issus de grands journaux de la presse anglophone : *The Guardian*, *The New York Times*, *The BBC*, etc. Comme indiqué sur le sujet distribué le jour de l'épreuve, il n'est pas nécessaire de mentionner le titre, la source, l'auteur et la date lors du résumé – ces informations pourront à la rigueur être mobilisées lors du commentaire.

Les résumés n'ont pas été toujours suffisamment structurés : les candidats sont invités *a minima* à mettre en avant la logique du texte. Une présentation non-linéaire du texte a pu s'avérer particulièrement pertinente pour mettre en avant la capacité de synthèse des candidats.

Si l'exercice consiste à souligner les points saillants du texte sans citer tous les détails, il convient néanmoins de faire preuve de précision, par exemple en ce qui concerne les chiffres cités dans le texte. Les résumés proposés ont pu manquer d'exhaustivité sur les passages clés du texte.

Par rapport aux années précédentes, la gestion du temps était dans l'ensemble bien maîtrisée : trois à quatre minutes permettaient en général de faire un résumé suffisamment complet. Certains candidats ont pu être trop longs sur cette partie de l'exercice, ne leur laissant pas assez de temps pour développer leur commentaire.

Enfin, il a pu arriver que certains candidats fassent des commentaires subjectifs lors du résumé, ce qui n'était pas approprié.

Commentaire

Principe et attendus principaux : Une synthèse efficace aura permis de dégager les points saillants du texte donné ainsi que sa problématique principale et ses problématiques secondaires. Il nous semble essentiel de rappeler que le commentaire doit être pensé et construit à partir de ces éléments fondamentaux. En aucun cas il ne convient de réutiliser une problématique et un plan préconçus. Une transition habile entre la synthèse et le commentaire permettant d'explicitier ce lien et de construire logiquement la problématisation du commentaire fait partie des attendus de l'exercice. Afin d'éviter le hors-sujet ou le placage de cours, le candidat doit donc faire preuve d'une grande cohérence pour l'ensemble de sa présentation.

Préparation : Les candidats disposent de 30 minutes de préparation : ce temps doit leur permettre d'approfondir leur pensée et de proposer un point de vue structuré et étayé. Le commentaire est certainement l'étape la plus discriminante de l'oral. Il ne faut donc pas la négliger. Il est conseillé de consacrer entre 60 et 70% du temps de parole au commentaire.

Structuration : Le commentaire repose tout d'abord sur une problématique qui peut être formulée sous la forme d'une question directe. La problématique est un questionnement qui vise à discuter d'un problème. Ce problème peut être nuancé, évalué, mesuré. Ainsi, il est tout indiqué de formuler la problématique en employant « How far... ? » ou encore « To what extent... ? » à condition d'apporter une réponse réellement nuancée et toute en mesure à la problématique. De trop nombreux candidats ne semblent pas vraiment comprendre la portée de ces tournures dont le sens est fréquemment galvaudé. Il nous semble également important de rappeler qu'il convient de répondre à la question soulevée. La problématique guide la réflexion qui doit aboutir en fin de commentaire à une réponse nuancée. Il n'est pas rare que la question soulevée ne soit que pur artifice et que le développement dévie de ce point de départ sans aboutir à une véritable réponse. Les candidats sont donc invités à faire preuve de cohérence argumentative et à s'assurer qu'ils répondent bien à la question qu'ils ont eux-mêmes soulevée. Deuxièmement, il convient de rappeler qu'une argumentation solide et efficace ne saurait reposer uniquement sur des exemples. En d'autres termes, le jury attend des candidats qu'il développent leurs arguments avant de les exemplifier, le catalogue d'exemples est donc à proscrire. Les meilleurs candidats ont su tisser des liens étroits avec le texte, sans s'en approprier les exemples ou les arguments. Ainsi, quelques très bons candidats, maniant avec adresse et finesse la méthode, sont revenus, à la fin de leur commentaire, sur un aspect du texte pour le mettre en perspective dans le cadre de leur réflexion personnelle. Le jury se félicite d'avoir pu assister à des prestations d'une grande maîtrise technique.

Sources

Exemples de textes proposés cette année :

"A love letter to timekeeping: How clocks have shaped our world", *The BBC*, 17 Nov. 2023

"The affluent can have their souls enriched at university, so why not the poor as well?" *The Guardian*, 2 June 2024

"We Need Geoengineering to Stop Out of Control Warming, Warns Climate Scientist James Hansen", *TIME Magazine*, 2 Nov. 2023

"Sexism is on the rise in football. Here is what needs to change", *The Guardian*, 18 Jan 2024

"I'm a TikTok creator. A US ban on the app is an attack on ideas and hope." *The Guardian*, 27 May 2024

"Apex, the Largest Stegosaurus Fossil Ever Found, Heads to Auction", By Asher Elbein, *The New York Times*, May 29th 2024

"Millions of Indians Living Abroad Have a Say in the Election, Even if They Can't Vote", By John Yoon, *The New York Times*, May 30th 2024

"Is Italy breaking up with you?", By Anna Bressanin, *BBC*, May 29th 2024

"Hate politicians all you want but we'll lose all the good ones if their lives are hell", *The Toronto Star*, May 14th 2024

"Opinion: The UK just moved a step closer to banning smoking. Here's the sticking point", By Holly Thomas, *CNN*, April 17th 2024

LANGUE & COMMUNICATION

Grammaire

La grammaire est évaluée selon deux critères : la complexité et variétés des structures employées et les erreurs de langue. Pour le premier point, il s'agira de ne pas continuellement enchaîner des phrases SVC séparées par des mots de liaisons classiques (and, or, but, moreover) mais de veiller à utiliser des formes variées dont voici quelques exemples :

- Le passif
- *Despite having lost the election, the candidate remains optimistic.*

- *The author nonetheless admits having gone to such a destination*

Si la richesse grammaticale est importante, elle ne peut compenser de souvent trop nombreuses erreurs de langue. Ainsi, nous regrettons que certains candidats manient la langue de manière très satisfaisante tout en omettant quasi systématiquement le S du pluriel. Voici une liste non exhaustive des erreurs qui apparaissent de manière fréquente :

- Oubli du S de pluriel ou du S de la troisième personne du singulier
- Base verbale au lieu du participe passé dans une structure passive ou au present/past perfect : *the results are presented, they have learned*
- Inversion présent simple et présent continu : *This year the government ~~passes~~ is passing a law*
- Inversion des formes verbales passées : *He ~~lived~~ has lived in London since 2015.*
- Inversion du THE et du ø, notamment pour des noms très courants dans le cadre de l'exercice. Ainsi on dira **THE** UK, US, EU, internet, environment mais ø climate change, global warming, Brexit, Nasa, space,
- Les questions directes donnent toujours lieu à de multiples erreurs, nous rappelons notamment que BE se positionne toujours comme auxiliaire, ainsi on dira : *Does Is the university system is unfair?*
- Les mots en WH ne sont pas toujours utilisés dans le cadre de questions directes, et dans ce cas il ne faut pas faire l'inversion : *He explains what are the reasons are*
- Les noms *billion, million, thousand, hundred...* ne prennent pas de S s'il y a un nombre devant. On dira *16 million* mais ø *millions of people.*

Enfin, nous saluons le fait que certains candidats réussissent à ne pas systématiquement genrer au masculin une personne donc le genre est inconnu (auteur de l'article dont on a pas le nom, personne dans un exemple) en ayant recours au pronom *they*.

Lexique

Le lexique est évalué sur sa diversité et sa précision. L'utilisation répétée d'un vocabulaire très simple ou élémentaire (*big nations, a big contribution, a good image, important*) a été pénalisée. Il est recommandé de travailler pendant l'année à enrichir son vocabulaire et à trouver des synonymes pour les mots souvent employés excessivement comme *good, bad, important, big*. Certain.es candidat.es ont également tendance à répéter les mêmes expressions apprises en cours. Même s'il s'agit souvent de collocations ou expressions idiomatiques, il est important de varier le vocabulaire utilisé afin d'éviter un excès d'expressions rebattues (*a telling example, widely criticised*).

Des erreurs récurrentes sur les collocations (*make studies* pour *carry out/conduct studies*) ont été relevées. D'autres erreurs persistentes d'une année sur l'autre, liées à des calques lexicaux ou à des faux-amis, ont pu mener à des gallicismes, voire à des barbarismes, dont nous présentons quelques exemples ci-dessous.

Confusions : *untitled/entitled, teach/learn, allow/forbid, critic/criticism*

Gallicismes et calques lexicaux : **nostalgia* (pour *nostalgia*), **previson* pour *forecast*, *inequality of chances*, *natural catastrophies* (pour *natural disasters*), **discuted* (pour *discussed*)

Faux-amis : *hazard* (pour *chance*), *actual* (pour *current*), *fortunate* (pour *wealthy*)

Les examinatrice.s ont cependant noté des efforts de la part de certain.es candidat.es pour mobiliser un vocabulaire riche et varié. En particulier, le vocabulaire et les expressions et

collocations liées aux thèmes d'actualité (comme l'environnement, les sciences et techniques, l'éducation ou la diversité) ont été valorisés.

Communication

Outre par la langue stricto sensu, les candidats doivent savoir interagir de manière convaincante. Maintenir un contact visuel avec les membres du jury dans les trois parties de l'exercice (synthèse, commentaire, échanges), atteste d'une certaine confiance en soi et d'un engagement dans la discussion. L'utilisation des mains (des)sert également le discours, et des comportements comme faire craquer ses doigts ou faire virevolter son stylo peuvent distraire et donner une impression de nervosité. La projection de la voix est prise en compte : le jury ne doit notamment pas avoir à tendre l'oreille pour entendre les candidats.

Prononciation

Pour améliorer la compréhension et la communication, il est essentiel d'éviter les erreurs de prononciation. Un débit naturel et des propos clairs sont très appréciés des examinateurs. Cependant, de nombreux exposés comportaient trop d'hésitations, rendant l'écoute difficile. Voici les principales erreurs relevées :

- **Accentuation des mots** : erreurs fréquentes de déplacements d'accents toniques sur des mots comme "develop", "sustainable", "Britain".
- **Prononciation des voyelles** : confusion entre "lack" et "law", "heart" et "hidden", "women".
- **Diphthongues mal prononcées** : "hostile", "climate", "racism".
- **Confusions** : par exemple, "anger" versus "hunger". Et "this" versus "these" (ce qui donne lieu à une faute de grammaire).
- **Lettres muettes** : erreurs sur "doubt", "could".
- **/h/ omis** avec "home", "help", "harm" **ou ajouté** dans certains cas

Importance de l'accent et du débit

La maîtrise de l'intonation et de la prononciation des voyelles et des diphthongues est cruciale. Il est aussi important de prononcer correctement les dates et d'éviter de prononcer à la française des acronymes anglais comme "AI" ou "GPT".

Points spécifiques de prononciation

- Les diphthongues doivent être soigneusement prononcées, comme dans "bipartisan" et "rifle".
- Il est crucial de ne pas ajouter ou omettre des sons, notamment /s/ et /h/, et de prononcer les mots correctement pour éviter des erreurs telles que "basic" prononcé comme *"bazic".
- Une attention particulière doit être accordée à la prononciation des pluriels irréguliers comme "women" et à l'accentuation correcte des mots à plusieurs syllabes.

Conclusion

Les erreurs de prononciation peuvent être minimisées par une pratique régulière et attentive de l'anglais oral. Un discours fluide, sans hésitations ni débit trop rapide, est recommandé pour une communication efficace et claire.

Répartition des notes pour la session 2024 :

